

L'engouement pour le potager est-il toujours d'actualité ?

C'était l'une des modes du premier confinement en mars 2020. Ceux qui disposaient d'un petit espace extérieur, terrasse ou jardin, s'étaient lancés dans la pratique du potager, un art difficile quand on n'y est pas habitué. Dans les pépinières, c'était, par conséquent, le branle-bas de combat avec des ruptures de stocks extrêmement rapides. Courgettes, melons, tomates, fraisiers, aubergines, il y en avait pour tous les goûts et tous les niveaux. Et il faut dire que nombreux sont les habitants de la plaine à disposer d'un petit jardin, ce qui facilitait la pratique et boostait les ventes.

Dans certaines pépinières on avait même mis en place un système de commande et de click and collect, afin de faciliter les transits.

Des températures encore basses

Mais la tendance est-elle toujours d'actualité cette année ? À Ghisonaccia, la pépinière de Vignale fait ses plants elle-même et gère donc son stock comme elle l'entend. « Ce n'est en rien



La crise sanitaire avait créé un engouement pour les potagers, notamment dans les jardins partagés à Ghisonaccia. PAUL-MATHIEU SANTUCCI

comparable à l'an dernier, estime Joël Clement, le responsable. Il y a toujours des ventes mais ce n'est pas la frénésie du dernier confinement. »



Certains plants attendent un redoux pour être mis en pleine terre.

Il faut rappeler tout de même que si autant de personnes s'étaient lancées et avaient planté des légumes, c'était surtout parce qu'à l'époque, aller dans les supermarchés représentait un danger. « Nous nous y sommes intéressés l'année dernière avec les enfants parce qu'ils étaient confinés à la maison depuis plusieurs semaines, ajoute Antoine, un habitant d'Aleria. Cela nous avait permis de les occuper un peu. Cette année, j'ai planté quelques plants de salades et nous verrons dans les prochaines semaines pour les tomates. Si les températures augmentent un peu car, pour l'instant, il fait encore assez froid. »

Un constat partagé par les pépiniéristes eux-mêmes, à l'image de Sophie Raffin, installé sur la route d'Urbinu à Ghisonaccia. « Ça peine à démarrer puisque

la météo n'est pas vraiment aux rendez-vous, indique-t-elle. Les gens attendent vraiment le retour d'un vrai beau temps et de températures plus clémentes pour attaquer. »

Quant à la fréquentation, la pépiniériste ne doute pas que la tendance de l'année dernière se poursuivra. « Nous nous sommes préparés avec beaucoup de plants à vendre afin de contenter tout le monde, même si cela n'est pas toujours facile, conclut-elle. En tout cas, je pense que les passionnés seront aux rendez-vous. »

En attendant, difficile, donc, de se rendre au potager quand le temps est aussi incertain. Mais rassurons-nous, le beau temps, le vrai, devrait revenir en fin de semaine et s'installer durablement avec des températures autour de 20 °C.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI